

LETTRE PROVIDENCE NUMERO 39

30 janvier 2008

DANS LA DANSE DU MOUVEMENT, NOUS AVONS TOUT LE TEMPS POUR ŒUVRER

Ainsi que nous tous en prenons de plus en plus conscience au quotidien également, le temps s'accélère de plus en plus. Cependant, et cela doit aussi vous arriver, nous avons pu constater que parfois ce temps linéaire semble paradoxalement comme se suspendre, voire s'élargir, et nous permettre de faire ainsi une pose. Que cela soit pour une prise de conscience ou tout simplement pour se regarder de l'intérieur et ainsi s'observer soi-même dans son environnement ou bien encore juste pour savourer ce moment unique.

C'est la danse du Mouvement qui de temps à autre marque le pas et semble s'arrêter (très temporairement) comme pour mieux reprendre ensuite son ballet de la Vie en nous et autour de nous. En cet instant où le mouvement semble marquer le pas de la danse, ce moment d'éternité peut apparaître aussi bien durer une seconde qu'une vie humaine toute entière, pour faire image.

Si effectivement nous n'avons plus de temps à perdre du temps, nous avons tout le temps pour nos "missions" communes et individuelles. Nous disposons de tout le temps nécessaire pour être, avec soi ou avec les autres, pour comprendre, pour aussi ne pas chercher à comprendre quand la question n'est plus utile puisque la réponse arrive toujours en temps voulu et décidé par nos Présences Individualisées que nous appelons aussi nos Etres Réels.

Depuis le début de l'enseignement que nous recevons de nos Correspondants de Lumière, nous sommes invités à ne plus provoquer le Mouvement c'est-à-dire notamment à ne plus séparer notre intention de notre action. Et cela aussi a été déjà dit et mieux expliqué que nous ne pourrions le faire nous-mêmes dans les communications reçues par nous comme par d'autres channels mais surtout reçues par chacun de vous, directement au sein de vous-même.

Cela a été dit de maintes manières, mais toujours cela a voulu signifier : ne pas provoquer le Mouvement, ne pas imposer la Lumière. Ne pas non plus s'approprier le Mouvement une fois que celui-ci est en phase avec soi, car alors c'est vouloir aussi l'intensifier et il n'en a pas besoin. D'ailleurs, ne serait-ce pas faire montre d'orgueil que de croire mieux savoir que le Mouvement Divin lui-même pourquoi, quand et comment Dieu agit ? S'approprier le Mouvement c'est aussi parfois vouloir le minimiser, l'amoindrir (pour que tous puissent l'accepter et le recevoir en eux) et en cela, nous n'avons pas à juger de la puissance du Mouvement. S'approprier le Mouvement c'est surtout vouloir tout contrôler, y compris Dieu et ses manifestations, pour tenter de trouver à l'extérieur un semblant de sécurité.

Ne pas s'approprier le Mouvement ! Nous le redisons car cela est important. Bien sûr, ne pas le provoquer mais ne pas non plus tenter une prise de contrôle sur lui. Nous disons "tenter" car évidemment cela est impossible mais en revanche, à côté du Mouvement Divin qui nous relie tous et chacun et à la fois en lui, sont nos propres mouvements individualisés. Le mouvement du UN divisé en vous, en nous, en chacun de nous. La manipulation peut être un des moyens utilisés par une personne pour s'approprier le mouvement d'une autre, pour phagocytter éventuellement le plus possible de mouvements individuels et ainsi espérer devenir "propriétaire" du Mouvement Divin à travers le "happage" du mouvement personnel à chacun.

C'est aussi ce que veulent certains êtres, invisibles à notre vision 3D, lorsque nous sommes en faille mais bien évidemment, nos guides veillent... Lorsque vous dé-couvrez une de vos failles, quelle qu'elle soit, ne jamais la juger et toujours l'honorer (comme pour toutes nos

mémoires). La re-connaître, l'accepter et aussitôt la confier à votre Etre Divin le temps qu'il vous est besoin pour vraiment l'aimer et la remercier puis la libérer. Car, et nous vous le rappelons : ne jamais brûler d'étape. En outre, nous disposons de tout le temps pour œuvrer en nous et autour de nous.

Nous n'avons plus de temps à perdre à surmentaler, à critiquer l'autre et soi-même, à prendre en charge l'autre à sa place, à imposer la Lumière, certes... Mais lorsque nous prenons conscience au moment où justement nous agissons ainsi à perdre du temps, remettons sans plus attendre le tout à notre Présence, sans nous juger et sans nous punir mais en nous aimant, en nous remerciant et en honorant ces attitudes de comportements, de pensées ou de paroles qui nous mettent face à nous-même et là où nous en sommes. Remercions-nous de ce cadeau divin que nous nous faisons car pour cela, et nous le redisons, nous avons tout le temps lorsque nous avons décidé de changer radicalement.

Nous n'avons plus de temps à perdre à nous lamenter sur nous-même et sur les autres, à nous justifier à nos propres yeux comme à ceux des autres, à nous rejeter nous-même et les autres ou à nier et renier telle ou telle partie de nous.

Nous avons tout le temps pour nous aimer et nous accepter tels que nous sommes, sans plus aucun de ces si nombreux masques que nous portons peu ou prou, qu'ils soient les nôtres ou ceux que d'autres ont voulu parfois nous imposer.

LES SOI-DISANT VICTIMES ET LES SOI-DISANT SAUVEURS

Pour les anciens abonnés, vous connaissez un peu l'histoire de ma mère (Luce), ce en quoi elle est une plaintive et manipule toute la famille depuis des années avec ses maladies et sa dépression. Tout dernièrement, mon père m'a demandé si Loriel et moi ne pouvions pas, une fois de plus, quelque chose pour ma mère. J'ai répondu que nous ne pouvions plus rien pour elle et ainsi que je le lui dis depuis six mois, elle n'a plus le choix que de se tourner vers Dieu car elle est désormais entre Ses bras.

Pour la petite histoire, tout de même depuis, elle a recommencé à prier la Vierge (ce qu'elle n'avait pas fait depuis des années). Elle a ainsi progressé en ce sens qu'aujourd'hui elle ne pense plus être la seule à souffrir mais qu'elle serait celle qui souffre le plus (Rires) ! Et pourtant, c'est bien un progrès depuis le temps que je la fréquente. Depuis plus de vingt ans, même si je ne l'ai pas portée ou le moins possible car je m'y suis toujours refusée, je l'ai aidée en l'encourageant à être le plus autonome possible.

Certes, je n'ai pas ressenti et vécu ma mère comme étant une bonne mère mais il y a un an, j'ai accepté qu'elle vive sa vie et qu'enfin elle puisse comprendre uniquement par elle-même ou qu'elle persiste à souffrir, mais sans moi ! Loriel avait pris un peu la suite mais cela n'a fait que la soulager temporairement et surtout la conforter dans le fait qu'elle-même ne puisse rien pour elle. Mais nous si... bien sûr ! Et là je ris de moi car longtemps j'ai voulu croire et accepter ce qu'elle tentait de m'imposer comme quoi je pourrais effectivement quelque chose pour elle. Egalement cette culpabilisation comme quoi : moi j'étais heureuse et en bonne santé et donc que je me devais de l'aider elle qui allait si mal dans tous les domaines...

J'ai tout dernièrement reconnu ma mère en tant que « mauvaise mère » et je l'en ai remerciée. J'ai enfin réussi à l'honorer pour tout cela sans la juger et sans me sentir responsable. Cela faisait déjà plusieurs années que je ne lui en voulais plus de son attitude envers moi, son attitude de "victime" envers mon père également et mes frères, mais je lui en voulais pour son attitude envers elle-même.

Elle m'avait demandé ce qu'elle pouvait faire pour nous, ses trois enfants (je suis l'aînée). Je lui avais répondu : rien. Puis après avoir réfléchi, je lui avais dit que le seul vrai cadeau

qu'elle pouvait vraiment nous faire (et qu'elle avait seulement à nous faire) était de s'occuper d'elle. Mais elle en est toujours au même point... Je l'ai encouragée tellement de fois également à aller plus souvent chez le coiffeur, chez l'esthéticienne, se faire masser... et pourtant, elle ne le fait pas. Eh oui ! Je ne l'ai pas toujours "attaquée" de front avec "ma" spiritualité, comme ils disent dans ma famille, et ai tenté tant de fois de leur faire comprendre que s'occuper de soi passe aussi par le soi-disant matériel...

J'ai compris tout récemment ce en quoi ma mère (qui depuis toujours n'avait jamais pardonné et ne voulait pas pardonner à tous ceux qui lui ont fait du "mal") leur avait soi-disant pardonné ces derniers temps. Elle n'a uniquement pardonné qu'à ceux qui s'occupent d'elle aujourd'hui et comme je n'en fais plus partie ! (Rires)...

Mais je respecte son choix et ne me laisse plus duper par ses maladies. Cela fait depuis plus de vingt ans qu'elle se comporte comme une impotente et une souffreteuse. Pourtant, nous l'avons également amenée chez un acupuncteur, un ostéopathe, même un guérisseur/exorciseur, un magnétiseur... en plus bien sûr des médecins et spécialistes de tout poil ! Et pourtant, personne n'a jamais su la guérir (et pour cause, car seule notre Présence peut nous guérir SI NOUS L'ACCEPTONS car là aussi, notre Présence ne s'impose jamais, même pas à nous-même). Aucun médecin ne lui a trouvé de maladie véritable, si ce n'est une très grande dépression mentale mais tous ont continué à l'abreuver de médicaments, d'exams et de vaccins.

Aucune "médecine" alternative ne lui a trouvé quoi que ce soit non plus si ce n'est un certain refus de guérir.

Mais arriva ce qui devait arriver. Aujourd'hui, elle est réellement malade y compris dans son corps physique. Alors, depuis quelques années, elle nous "déclare" toutes les maladies réelles et inimaginables. Ah ! L'année dernière, tout de même (depuis le temps que nous lui disions nous-mêmes !) deux médecins ont su dire qu'en réalité, elle n'avait rien si ce n'est être complètement dépendante des médicaments et malade de ces médicaments (en tout genre qu'elle prend depuis trente ans et de plus en plus)... Il y a environ une dizaine d'années où je m'étais mise en colère contre elle lorsqu'elle tentait encore de se faire plaindre parce qu'elle était obligée de prendre des médicaments parce qu'elle était malade, je lui avais répondu : « Depuis le temps que tu en prends, si les médicaments devaient guérir, cela se saurait ! ». Et je ne croyais pas si bien dire...

Bref, tout cela pour dire que face à cette soi-disant victime qu'est ma mère mais également face à ces "victimes" que j'ai rencontrées et que je rencontre encore parfois, j'ai toujours voulu agir en tant que soi-disant sauveur et je n'ai sauvé personne.

J'ai beaucoup appris, oui. J'ai appris sur ma famille, les autres, moi-même et aujourd'hui je sais dire non. J'ai prévenu pour la dernière fois mon père (car lui aussi est dépendant à sa manière), mes frères (dépendants de l'argent et du qu'en dira-t-on) et ma mère qui a toujours demandé aux autres de la prendre en charge psychologiquement et affectivement. J'accepte qu'ils fassent leur chemin. Je les aime et je serai là pour eux, comme je l'ai toujours été, mais cela sera différent. A chaque fois, je les ramènerai à leur Présence en leur disant, s'ils me le demandent et seulement quand ils me demanderont mon aide, qu'ils n'ont plus qu'à se tourner vers leur Etre Intérieur. Et je n'interviendrai plus en quoi que cela soit. AMEN.

Il en est de même pour chacun de nous, éveillés ou non, car ce n'est pas parce que nous avons peut-être plus conscience de certaines choses que nous sommes pour autant déjà arrivés à notre destination : NOUS-MEME. Nous ne sommes pas dispensés, et peut-être au contraire si l'on pouvait comparer (mais nous ne pouvons plus comparer, n'est-ce-pas ?), de rester le plus possible en connexion directe avec notre Divin et ce, à chaque instant éternel.

Aujourd'hui, j'ai su et je sais dire non à ma famille terrestre. Alors, je saurai dire non quand il le faudra, aux autres et à vous également. Certes, ma mère est désormais vraiment malade et ne peut presque plus marcher, à force de s'être paralysée intérieurement. Et je l'avais prévenue pourtant de tout cela, mais son choix a été autre. Et je respecte et honore tous ses choix.

Alors qu'en est-il de ces handicapés de naissance ou accidentés ? Certains parmi eux sont beaucoup plus débrouillards et autonomes, beaucoup plus respectueux de la Vie et de leur vie comme de toute vie que la plupart d'entre nous, soi-disant en possession de tous nos moyens psychologiques et physiques. Ne trouvez-vous pas ? Alors, merci à eux d'aimer et d'honorer ainsi la Vie et de nous témoigner, à leur manière, comment se sauver soi-même.

CE SI GRAND BESOIN DE SE SENTIR UTILE

Que vont devenir les soi-disant sauveurs s'ils n'ont plus personne à sauver ?

Et nous nous y incluons tous les deux. Car combien de fois avons-nous tenté, même en toute bonne foi, d'aider l'autre en croyant l'aider à s'aider lui-même alors qu'en réalité nous le portions ? Que cela soit séparément (ou ensemble depuis que nous nous connaissons), nous avons accompagné plusieurs personnes et certaines, si longtemps...

Voilà en quoi nos tout derniers textes mis sur le site sont si importants sur ce sujet, comme celui de '[Votre choix de la liberté retrouvée et de la non souffrance](#)'. Voilà en quoi notre aide désormais ne peut et ne doit être que ponctuelle et temporaire car alors, nous re-créons une dépendance de l'aidé vers l'aidant mais également de l'aidant vers l'aidé.

Nous venons tout récemment d'expérimenter une autre de nos failles possibles à tous. Le besoin de se sentir utile. Le besoin de donner des conseils, le besoin d'aider. Bien sûr que, en soi, ce besoin est un besoin si noble, si aimant, si pur... si aidant ? Et pourtant, la juste mesure n'est pas souvent de mise dans cette aide à l'autre.

Jamais nous ne disons que nous aidons trop et pourtant, nous pouvons trop aider. Jamais nous ne disons que nous aimons trop, et pourtant nous pouvons trop aimer. Certes dans ce cas cela n'est plus tout à fait aimer dans le sens... mais dans quel sens, d'ailleurs ? Qui parmi nous sait véritablement ce qu'est aimer ? Lorsqu'un parent est sévère envers son enfant, n'est-ce pas aussi de l'amour ?

Alors, ne provoquons pas (encore une fois !) le Mouvement y compris celui de l'aide. Cela ne veut pas dire ne pas aider et cela n'a jamais voulu signifier cela...

Mais nous n'irons pas plus loin sur ce sujet car alors, cela serait de l'intervention de notre part. N'oublions pas : il n'y a plus de maternage spirituel que cela soit de la part des humains ou de la part de ceux que nous désignons sous les termes d'Êtres de Lumière !

Quand nous aidons, nous devons avoir toujours à notre conscience les limites, celles de l'autre et les nôtres mais également : « Quand est-ce que nous aidons vraiment, quand est-ce que nous faisons de l'ingérence, quand est-ce que nous intervenons en imposant notre Lumière ? »

SE LIBERER DE TOUS SES LIENS SANS EXCEPTION

Voilà en quoi également, il est si important pour nous tous de nous libérer de toutes nos mémoires y compris celles appartenant au présent linéaire (qui n'est pas, nous vous le rappelons, le présent éternel).

Bien sûr, nous sommes de plus en plus nombreux à avoir compris que nous avons aussi à libérer ces "liens-attachements" que nous avons avec tel ou tel et qui nous retenaient ou nous empêchaient d'exprimer notre Etre Glorieux. Et pour la plupart, nous avons interprété cela comme visant uniquement les liens soi-disant négatifs. Et cela était vrai, et cela était une étape.

Aujourd'hui, nous sommes invités à le faire avec tout notre environnement proche pour commencer (familial, amoureux, amical) y compris pour ces liens que nous jugerions "justes" ou "si beaux" ou "d'amour". Longtemps nous avons cru que de se libérer de ces liens "lumineux" pourraient nous faire perdre la relation. Au contraire !

Pourtant, nous ne vous demandons pas de le faire si vous ne vous sentez pas prêts. Surtout pas ! Si vous le faites que cela soit uniquement dans votre Foi car alors, effectivement vous pourriez perdre ces relations si vous craignez cela. La crainte est un désir inversé (et d'autres que nous l'ont déjà dit) et est donc un désir. Alors dans ce domaine comme dans tous, soyez vigilants et usez de votre libre-arbitre.

Pour notre part, nous avons tous les deux encore quelques peurs à ce sujet mais dans les relations pour lesquelles nous y sommes parvenus, sachez que cela est magnifique. La Relation peut enfin se déployer dans toute sa splendeur et dans toute sa gloire sans aucune barrière et sans aucun frein que nous seuls mettions.

Car libérer chaque jour l'autre de tous nos liens, quels que soient ces liens, est une telle liberté pour soi et pour l'autre. La liberté de ne pas apprécier telle ou telle chose certes, mais la liberté de le dire sans juger et sans être jugé, la liberté d'aimer véritablement l'autre tel qu'il est et de s'aimer tel que l'on est, là où on en est, la liberté également pour chacun de suivre véritablement SON chemin et certes parfois, un autre chemin. Mais peu importe, car nous tous nous nous re-trouverons également quand il sera temps, dans notre Unité Première.

Encore une fois, nous ne faisons que témoigner de notre propre expérimentation de la Lumière et si cela n'est pas votre propre vécu, qu'il en soit ainsi. Que vous partagiez avec nous des expériences communes, semblables ou au contraire différentes voire opposées, qu'importe. Seule votre Présence importe, seule notre Présence importe, seule LA PRESENCE importe.

Vigilance en tout. Liberté en tout. Y compris dans nos soi-disant divergences pour les besoins de la différenciation et de la re-connaissance du Divin à travers chacun d'entre nous.

Alors, nous ne résisterons pas à vous dire à nouveau : « Ne nous croyez pas ! Vérifiez toujours en vous-même et si vous ne le ressentez pas pour vous, alors c'est qu'il en est ainsi ».

Luce et Lorie

Vous pouvez diffuser ce témoignage à condition que vous fassiez référence à notre **Lettre Providence N°39** ainsi qu'au site de la-vie-providence.com